L'Echo des Charrois

Week-end à Chausey et Granville

Ce week-end était prévu depuis un an et nous étions finalement 22 à nous retrouver pour une découverte des îles Chausey et de la ville de Granville, tous deux dans le département de la Manche.

Newsletter n°57

2 octobre 2016

Une belle ballade assez « vallonnée » complétait l'excursion. Celle-ci faisait le tour des communes de Bouillon et Carolles.

L'hébergement au Centre Nautique de Granville était de bonne qualité.

Les Iles Chausey

Chausey est un archipel normand situé au large de la baie du Mont-Saint-Michel à 17 km au large de la ville de Granville (département

de la Manche et région Normandie) à laquelle il est rattaché sur le plan administratif.

L'archipel s'inscrit dans un rectangle d'environ 6,5 km de largeur et 12 km de longueur et comporte 52 îles. La Grande-Île comporte des habitations occupées par une petite population permanente de 30 personnes.

L'archipel est caractérisé par une zone de marnage très importante, pouvant atteindre 14 mètres. La qualité du granite des îles occupait jusqu'à 500 carriers au XIXe siècle. Aujourd'hui, l'archipel est devenu une zone de villégiature et un lieu d'excursion prisé.

L'archipel de Chausey est constitué d'une île principale, la Grande-Île, qui est certainement celle qui a donné son nom (jadis Calsoi basé sur le germanique augia « île ») à tout l'archipel, qui fait environ 1,5 km sur 0,5 km pour ses dimensions les plus larges (environ 45 hectares), et de 365 îlots à marée basse contre environ 52 îles à marée haute.

De quelques dizaines d'hectares de terres émergées à marée haute, l'archipel passe à environ 2 000 hectares d'estran à marée basse dans un rectangle d'environ 6,5 km de largeur et 12 km de hauteur[1]. La Grande Île n'est appelée ainsi que pour la distinguer des autres îles, car en fait Chausey désigne à la fois l'archipel et la Grande Île, qui est la seule habitée.

Chausey

Chausey a longtemps fait l'objet de rivalités entre Anglais et Français. Contrairement aux îles voisines anglo-normandes, l'archipel est français depuis le XIII^e siècle. Site de piraterie et de contrebande, cet

univers labyrinthique fut longtemps un repaire prisé des navigateurs-fraudeurs. Il suffisait de s'engager dans le Sound (le chenal naturel longeant la Grande Île), ou de mouiller dans la Passe Beauchamp pour être à l'abri des regards indiscrets.

Selon la légende de la forêt de Scissy, une marée aurait en 709 séparé ces îles, comme les Mont-Dol et Tombelaine, du continent.

En 1022, Richard II, duc de Normandie, fait don de Chausey et de la baronnie de Saint-Pair-sur-Mer aux religieux du Mont Saint-Michel, qui bâtissent sur la Grande Île un prieuré bénédictin, proche de l'actuelle Ferme

Granville

1439, le 26 octobre, c'est aussi la date où Sir Thomas de Scales, sénéchal de Normandie, officier anglais de la guerre de Cent Ans acheta la Roque à Jean d'Argouges. Sur ordre du roi Henri VI d'Angleterre, afin d'isoler le Mont-Saint-Michel, dernière tête de pont française en territoire normand, il fit édifier l'enceinte de Granville. En 1440 commença la construction de la forteresse. Pour protéger encore cette ville, Thomas de Scales fit creuser un fossé entre la presqu'île et le continent, de sorte que la mer et les eaux du Boscq fassent de la pointe une île.

Mais, le 8 novembre 1442, par ruse, Louis d'Estouteville reprit le château qui resta dès lors définitivement aux mains des Français. Charles VII décida de faire de Granville une ville fortifiée et signa en 1445 une charte octroyant armoiries et exemptant d'impôts les habitants.

Nous avons visité en soirée après notre repas au CNRG la vieille citadelle de Granville et vu les maisons d'armateurs

Carolles—Bouillon

La randonnée du dimanche était assez courte (en kilomètres) mais très physique avec pas moins de trois montées parfois raides et quatre descentes (dont deux escaliers de plus de 150 marches)

Nous partons de l'église de Bouillon célèbre pour son pommier dans le clocher

Et rejoignons le pignon butor et ses fameuses marches pour rejoindre la magnifique Vallée des Peintres.

Arrivée à Carolles pour le ravitaillement, ouf, du pain!!!
Visite de l'église St Vigor

Et marche dans les bois pour atteindre la cabane Vauban, cabane de douaniers du XVIIème siècle

Nous suivons le chemin des crêtes pour atteindre le rocher du diable et la descente sur la vallée du Lude...et remonter aussitôt sur le site de la Croix Paqueray où nous atteignons la plage de Carolles où nous prendrons notre pique-nique et éventuellement nous baigner dans des vagues puissantes et revigorantes.

Edenville

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

Textes
Patrick Chanot

Photos
Maryvonne Chanot, Danielle Gautier, Maurice Huguenel, Chantal Lavorel

Après le repas, café à Edenville et petit tour pour admirer le long du littoral les belles villas du XIXème et début du XXème siècle, témoins des débuts des bains de mer

Le château de la mare

Retour par la route côtière

Longées par un route sur laquelle se trouve "le plus beau kilomètre de France" (citation du président Edouard Hériot) elles laissent voir une vue à nulle autre pareille ; votre regard embrasse la Baie depuis Avranches jusqu'à Cancale ; enchâssé dans les sables de cette baie, un joyau, le Mont-Saint-Michel ; étendu à ses côtés l'îlot de Tombelaine.